

saura de servir de mets les plus propres à satisfaire son goût.

Pour se convaincre du fait, il suffit d'examiner attentivement les animaux lorsqu'ils sont au pâturage, et nous verrons que ce ne sont pas seulement les plantes que nous récoltons que les animaux recherchent. Parfois les vaches laisseront de côté le fourrage le plus riche pour manger les feuilles d'arbres ou d'autres plantes qu'elles affectionnent tout particulièrement. L'animal, comme l'homme, mange quelquefois des plantes par goût, et d'autres comme nourriture. Pour les jouissances qu'un homme éprouve à assaisonner sa viande de moutarde, de poivre, de sel, de vinaigre et même d'huile, l'animal de son côté recherchera les plantes aquatiques, de marais, etc., qu'il préférera à un certain temps au pâturage ordinaire qu'il reçoit. Les pommiers et les framboisiers ne sont pas plus en sûreté contre la dent du bétail qu'ils le sont des jeunes enfants qu'on laisse en toute liberté dans un verger. Toujours lorsqu'on ramène les vaches du pâturage à la basse-cour, même lorsqu'elles sont gonflées de nourriture, nous les voyons arrêter à un buisson pour en manger les feuilles des jeunes arbres. Le printemps même, lorsque l'herbe vient à peine de poindre, nous avons peine de garder les animaux dans la basse-cour; leur beuglement continu nous laisse assez voir qu'ils ont hâte de prendre eux-mêmes les aliments qui leur sont propres, fatiguées qu'elles sont de n'avoir mangé que du foin sec ou de la paille tout le temps de leur stabulation.

Nous savons qu'il est difficile de procurer à l'animal, lorsqu'il est à l'étable, la même qualité de nourriture qu'il lui est possible de se procurer lorsqu'il est au pâturage; mais on peut en quelque sorte obvier soi-même à ce changement de nourriture. Du foin haché avec de la paille est un changement avantageux dans la nourriture. Ce fourrage pourrait être légèrement humecté et mêlé avec du son. On peut, de temps à autre, leur donner du grain moulu ou écrasé, détrempe dans une eau tiède. Il est aussi avantageux de faire une ample provision de légumes pour en nourrir de temps à autre le bétail. Cette nourriture ferait diversion à la nourriture sèche et habituelle que l'on donne au bétail pendant l'hiver. Les animaux y gagneraient par une meilleure santé et la bourse du cultivateur s'en ressentirait.

#### Choses et autres.

*Un petit piano carré.*—Les personnes qui aiment à avoir un piano carré, mais dont les salons sont petits, seront heureuses d'apprendre que M. L. E. N. Pratte, No. 1676, rue Notre-Dame, Montréal, a reçu ces jours-ci un nouveau genre de piano d'une très petite dimension comparée à ceux que l'on fait aujourd'hui. Il n'a que 6 pieds 2 pouces de longueur par 3 et 1 pouce de largeur. C'est un *Piano Dominion* fabriqué par la Compagnie d'Orgues et de Pianos "Dominion," de Bowmanville, Ont., dont l'excellente réputation est basée sur la qualité remarquable de ses instruments.

Quoique d'une dimension réduite, ce piano n'en a pas moins 7 octaves; par un ingénieux arrangement, les cordes ont la même longueur que la majeure partie des grands pianos. La touche est agréable et légère, le son puissant, mais ses principales qualités sont la douceur et la pureté du son, une des premières qualités du piano pour salon.

L'action est tout aussi forte et les matériaux aussi bons que dans les plus grands pianos, et dont l'instrument est fait de la façon la plus complète. Il a aussi une amélioration de grande valeur, par laquelle les notes les plus élevées du clavier sont extraordinairement distinctes, pures et d'un beau timbre.

La caisse, de bois de rose, est simple mais d'un dessin élégant. Enfin c'est un petit piano aussi soigné que quiconque pourrait le désirer. Ajoutons à cela, que le prix en est très modéré.

Le nom de la Compagnie d'orgues et pianos "Dominion" est une garantie des qualités musicales, ainsi que de la supériorité de la construction de ce piano, et les personnes à la recherche d'un bon piano, à prix modéré, ne doivent pas manquer d'examiner le Piano "Dominion" au magasin de M. Pratte et de s'assurer un de ces instruments si bien finis.

*Les chevaux maigres.*—Quoique en bonne santé, certains chevaux restent toujours maigres; d'où leur aspect misérable, et les facilités qu'ils ont de s'écorcher aux protubérances osseuses. Lorsque cet état est constitutionnel, comme il arrive souvent, les animaux n'en mangent pas moins; mais la nourriture ne leur profite pas, par suite d'une assimilation imparfaite, insuffisante.

Pour remédier à ce dérèglement des fonctions nutritives, il convient d'ajouter à la ration ordinaire d'avoine, donnée à chaque repas la moitié, ou tout au moins le tiers, de paille hachée; on force ainsi l'animal à exécuter, d'une façon aussi complète que possible, l'acte essentiel de la mastication. On doit encore avoir soin d'humecter cette paille hachée avec un peu d'eau, — dans laquelle on aura fait dissoudre un tiers d'once de sel de cuisine ordinaire.

Nous tenons ce conseil d'une source des plus compétentes. En le suivant, les propriétaires verront, dans le plus grand nombre des cas, la condition de leurs chevaux s'améliorer progressivement.—*J'Echo des Laurentides.*

#### RECETTES

##### *Moyen d'empêcher la sueur des mains.*

Les personnes qui sont sujettes à suer des mains, et qui sont obligées de travailler à des ouvrages délicats, que la sueur altère, comme broderies ou couleur, les dentelles, les gazes, peuvent empêcher les effets de cette incommodité, en se frottant les mains avec un peu de soufre végétal. Cet expédient ne peut préjudicier à la santé.

##### *Emploi de la suie comme engrais.*

On remplit, aux trois quarts, de suie un grand tonneau, où l'on verse autant d'eau que ce dernier peut en contenir; on y ajoute aussi de la chaux, si le terrain auquel l'engrais est destiné n'en contient pas déjà. Au bout d'une demi-heure on décante, et on remplit le tonneau d'eau nouvelle, en ajoutant encore un peu de chaux; ces lavages sont répétés jusqu'à ce que la suie soit dissoute, et que l'on ait mis à peu près 20 livres de chaux. Le liquide ainsi obtenu, après avoir été suffisamment allongé d'eau, est employé, comme le purin, à l'arrosage des prairies. On estime que 20 livres de suie ainsi traitées équivalent à la charge de fumier d'un cheval.



## CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1884--Arrangement pour la saison d'hiver--1885

Le et après lundi, 1er décembre, les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste Anne (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis.....	12.32 A. M.
Pour Lévis.....	9.46 A. M.
Pour St Jean et Halifax..	10.38 A. M.
Pour la Rivière-du-Loap..	3.27 P. M.
Pour Lévis.....	4.09 P. M.
Pour la Rivière-du-Loap..	9.52 P. M.

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. Bk., 28 novembre 1884.